

mées de nuages du ciel, — on dit que celles-là échoient aux âmes tendres et rêveuses et sont les plus terribles à porter.

Et le Christ dit à Bruno : « Dépose ta croix et choisis-en une autre. » Et vite, le moine se débarrassa de son pesant fardeau. Ensuite il se mit à aller par la clairière, cherchant, choisissant, essayant des croix. Il en prit d'abord une d'or fin, ornée de ravissantes pierres précieuses. Mais l'ange, qui l'avait façonnée, se mit à chanter de sa céleste voix en lui montrant de plus près les bijoux qui la faisaient si belle :

Les croix d'or sont les plus pesantes :
Ce rubis est goutte de sang,
Dard acéré ce diamant,
Et larmes ces perles brillantes,
Les croix d'or sont les plus pesantes.

Et Bruno s'approchant constata, plein de surprise et d'effroi, que le séraphin avait dit vrai ; des larmes de sang, des pointes aiguës, voilà de quoi était faite cette croix tant enviée ; le matin même, un heureux du monde, mourant à la peine, l'avait déposée en pleurant entre les mains de l'ange de qui, autrefois, il l'avait reçue.

Le moine, alors, s'approcha des croix faites de pierre, sans aucune espèce d'ornement. Il allait en essayer une. Mais l'ange lui chanta avec un sourire :

Croix de granit ne te va guère :
Ta faiblesse est trop grande, ami ;
Petits moyens, cœur infini,
De l'homme, hélas ! c'est la misère !
Croix de granit ne te va guère ! . . .

Un peu découragé, Bruno erra quelques instants, ne sachant à quoi se résoudre. — La lune brillait, toujours plus blanche, les séraphins s'étaient remis à façonner des croix ; et, debout contre un bouleau aux feuilles d'argent, voyant l'embarras du pauvre moine, le Christ souriait. . .

Une croix de paille ! Avant de la placer sur ses épaules, le religieux, il faut le reconnaître, hésita un instant, un peu honteux de sa faiblesse ; mais à peine s'y était-il résolu qu'une voix d'ange se fit entendre, elle chantait :